

Décodage biologique Les yeux



Nous croyons voir avec les yeux. En Décodage Biologique on souligne QU'IL EST VU à travers nos yeux. En effet, l'information est transmise au cerveau qui va alors choisir le programme lié à la situation.

En fonction des expériences enregistrées nous allons nous échapper devant le tigre ou le bus qui nous fonce dessus ou se sentir ému par un beau coucher de soleil. En fonction de nos mémoires, pour donner plus de chances à la survie de l'espèce, nous serions donc programmés par celles-ci et donc pas aussi libres que nous le croyons.

- **L'exemple d'une opacification du cristallin**

Une dame souffrait d'une opacification du cristallin, comme un voile qui tombait petit à petit et la rendait aveugle. C'est dans l'histoire de sa mère que l'on trouve le but utile de sa maladie, jusqu'à la cécité. Sa mère, d'origine corse, était tombée enceinte à 17 ans, sans être mariée. Elle avait vécu les premiers mois de la grossesse dans le plus grand secret, serrant son ventre avec des bandelettes pour que sa famille NE VOIE PAS qu'elle était enceinte, le temps de retrouver le jeune homme parti en Algérie et de l'épouser.

Le bébé s'est imprégné comme une éponge de cette situation conflictuelle. Son projet de vie va être conditionné par chaque coloration spécifique de son ressenti. Ici il s'agissait de ne pas voir, car il y avait danger à voir.

Cinquante ans après la dame obéissait encore à ce programme incarné dans sa biologie. La clarification et une prise de conscience lui ont permis un dépassement déterminant dans l'évolution de sa maladie.

- **Des conjonctivites ou des orgelets ?**

Il s'agirait de solution de conflits de salissure et de séparation par la vue. Par exemple cette amie qui ne se résignait pas à l'idée de mettre sa mère dans un hospice... parmi tant de vieillards dégradés. C'était trop moche.

S'il s'agit de vision d'horreur, cela pourra aller jusqu'au décollement de la rétine. En ouvrant la porte de la chambre un homme avait découvert son fils pendu !

Ou ce portugais qui était resté plusieurs heures dans sa voiture accidentée à côté du cadavre d'un ami en attendant les secours. Le mois suivant en vacances au Portugal, alors qu'il n'était pas remis de ce choc, il avait dû veiller toute une nuit, selon les traditions, sa grand-mère morte.

En phase de guérison il se forme un œdème dans le relais cérébral du cortex visuel, mais aussi entre le feuillet externe et le feuillet interne de la rétine qui peut provoquer son décollement.

- **La myopie ou la presbytie**

Décodage biologique

Les yeux

La myopie est due à un allongement de l'œil, lorsqu'il y a un conflit de peur PROCHE.

En effet, l'œil nous aide à voir de près au détriment des événements éloignés.

Personnellement, j'ai des lunettes épaisse depuis l'âge de 13 ans lorsque mon père avait décidé de m'aider dans mes difficultés avec les maths. Ça n'a rien arrangé et ça se terminait par des cris abominables.

Si j'avais été plus inquiète par l'issue de mes examens (événements lointains) j'aurais été presbyte avec des lunettes encore plus épaisse. Merci papa.

Décodage biologique

Les yeux

- **Le strabisme**

Le strabisme convergent augmente la vision locale au détriment du champ visuel latéral (femme enceinte qui se concentre sur son ventre en refusant de voir les autres). L'enfant peut naître avec ce strabisme.

- **Les yeux secs**

Lorsque nos yeux secs sont incapables de pleurer, il y a à rechercher le contexte d'interdiction de pleurer. Ce pourrait être dans une famille où l'on doit toujours être impeccable et tout contrôler.

Si nous sommes concernés par des peurs de près et de loin (dans le temps et dans l'espace) nos deux cortex occipitaux (la nuque) seront touchés. Nous rentrons alors dans les pathologies mentales. Mais même la tendance paranoïaque sera là pour limiter les dégâts. Il y a peu de cancers chez les fous. La sphère mentale seule va être concernée.

- **Photographe**

Un organe qui hérite d'un stress particulier peut nous déterminer dans le choix d'un métier. Ainsi cette femme devenue photographe. Inconsciemment cela lui permettait de rejouer le scénario douloureux de sa grand-mère. Cette dernière avait été rejetée de sa famille pour des histoires d'argent et avait passé de longues années à guetter ses enfants à la sortie de l'école. Elle était cachée de l'autre côté de la rue, vivant par ses yeux le désir et l'impuissance de leur être plus proche et de les voir grandir.

La petite fille cherchait aussi à saisir par son objectif des fragments de vie.

Sommes-nous porteurs d'une attente, d'un désir ou d'une crainte au niveau de nos yeux ? Ouvrons-les pour sortir du labyrinthe des représentations où notre vie peut s'égarer.